

seulement 2.65 habitants/km² en raison de ses vastes régions montagneuses et de ses zones de peuplement clairsemé.

4.2.2 Population urbaine et rurale

D'après la définition du recensement de 1976, la population urbaine comprend toutes les personnes demeurant dans des régions de 1,000 habitants ou plus ayant une densité de population d'au moins 386 habitants au kilomètre carré. Tout le reste de la population est classée comme population rurale.

Plus de 75.5% de la population du Canada vit en milieu urbain, le degré d'urbanisation s'échelonnant entre 37.1% (Île-du-Prince-Édouard) et 81.2% (Ontario). Trois provinces seulement, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique, ont un niveau d'urbanisation plus élevé que la moyenne nationale (tableau 4.11).

La population rurale, qui représentait 24.5% de l'ensemble de la population du Canada en 1976, est subdivisée en deux catégories, agricole et non agricole. Aux fins du recensement, la population rurale agricole comprenait toutes les personnes des régions rurales vivant dans une exploitation agricole d'au moins 0.4 ha (hectare) qui a rapporté au moins \$1,200 de la vente de produits agricoles en 1975. La catégorie rurale non agricole représentait 20% de la population en 1976, comparativement à 4.5% pour la catégorie rurale agricole.

4.3 Caractéristiques démographiques et sociales

4.3.1 Age, sexe et état matrimonial

La répartition d'une population selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial traduit les effets des variables les plus fondamentales des tendances de l'état civil: naissances, décès, mariages et dissolutions de mariages. Les facteurs économiques et sociaux, à cause de leurs répercussions sur les faits d'état civil et sur les migrations, influencent également cette répartition. Il existe une série ininterrompue de données du recensement remontant à 1871, date du premier recensement du Canada après la Confédération, mais on se borne ici à examiner les tendances récentes.

Plus de femmes que d'hommes. En 1976, pour la première fois depuis que le recensement existe au Canada, le nombre de femmes a dépassé le nombre d'hommes (tableau 4.12). On a enregistré au total 11,449,525 hommes et 11,543,080 femmes, ce qui donne un rapport de masculinité de 99.2 hommes pour 100 femmes.

Avant 1976, à l'exception de 1971 où le rapport de masculinité était presque à égalité (1,002 hommes pour 1,000 femmes), tous les autres recensements indiquaient une prédominance du sexe masculin dans la population du Canada. En 1961, par exemple, le rapport était de 102 hommes pour 100 femmes. D'après les données historiques, les rapports de masculinité établis par les recensements décennaux de 1851 à 1961 s'échelonnaient entre 102.2 et 112.9.

Le niveau plus élevé des taux de mortalité chez les hommes a un effet important sur le rapport de masculinité. Bien qu'il naisse un plus grand nombre de garçons que de filles (en 1976, 105 garçons sont nés pour 100 filles), la mortalité est plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Du fait que les variations les plus notables de la mortalité profitent aux femmes plus qu'aux hommes, l'espérance de vie à la naissance est de plus en plus en faveur des femmes.

Un autre facteur responsable des variations du rapport de masculinité est l'immigration, qui en général est surtout masculine. C'est ce qui explique particulièrement la tendance à la hausse des taux de masculinité entre 1881 et 1911. Cependant, l'évolution récente de la composition par sexe des migrations indique une augmentation de la proportion féminine.

Moins d'enfants, plus de personnes âgées. Parmi les variations les plus frappantes dans la structure de la population du Canada, on constate en particulier la diminution de la proportion d'enfants jusqu'à l'âge de cinq ans et l'augmentation de la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans. Les jeunes enfants représentaient 14.7% de la